

L'Est Rencontre l'Ouest

Envol de l'Aigle

Mon Odyssée de Quatre-Vingt-Cinq Ans du Delta du Mékong à la Baie de San Francisco

Introduction

Par prémonition ou par hasard, ma grand-mère m'a donné le prénom de "Qui Dieu", "Aigle" en Vietnamien. Elle était loin de penser que son choix a fait de l'Aigle le symbole de ma vie, de mes voyages et de mes aspirations, de mes capacités à survoler et résoudre les défis qui ont jonché mon parcours - à l'Est comme à l'Ouest.

Ma première traversée de l'Océan Pacifique fut pour suivre des études Universitaires. J'ai retraversé plus tard le même océan, pour sauver ma vie. On prête à Rudyard Kipling ces mots fameux : *"l'Est est l'Est, et l'Ouest est l'Ouest ; jamais ils ne se rencontreront"*. Je me suis plus tard demandé *"QUAND L'EST RENCONTRE L'OUEST, que pourrait-il alors se passer ?* C'est précisément cette rencontre entre l'Est et l'Ouest qui a vraiment modelé ma vie et j'ai décidé de trouver une explication à ce problème et partager avec autrui l'histoire de ma vie allant de mon enfance dans le Delta du Mékong à la deuxième moitié de mon existence dans la ville de San Francisco USA où je me suis installé comme réfugié de la guerre du Viet Nam.

Je n'ai jamais écrit de biographie, alors pourquoi le faire maintenant alors que j'ai dépassé l'âge de quatre-vingt ans? Eh bien, quand vous avez atteint cette époque de la vie, un dicton populaire vietnamien vous rappelle que vous êtes plus près de la terre que plus haut dans le Ciel. Ou comme on le dit en Occident "la cendre retourne à la cendre" et "la poussière retourne à la poussière" ! C'est aussi le temps quand toutes sortes de souvenirs vous envahissent avec une intensité qui va crescendo. Très souvent dans la soirée, quand je suis seul assis dans le jardin derrière ma maison, ces images de mon lointain passé ressurgissent dans ma tête.

Ces réminiscences peuvent être très émotionnelles et en même temps très chaotiques. C'est pourquoi je me force à me contrôler et à mettre un peu d'ordre dans ce kaléidoscope qui constitue, en fait, toute l'histoire de ma vie. Je me suis donc résolu à mettre par écrit cette masse énorme de souvenirs de peur de les oublier à jamais. Je les ai ainsi classés par ordre chronologique, non seulement en terme de temps et d'espace, de gens et de lieux, mais aussi en matière de pensées, de sentiments et d'émotions, qui m'ont aidé à devenir la personne que je suis maintenant. J'ai écrit des centaines de pages au cours des premières années de ma retraite, des parents et de nombreux amis ont insisté pour que je les rassemble dans un bouquin.

Telles sont l'origine et la naissance de cet ouvrage et de son titre. En plus des souvenirs de mon passé, ce livre est dédié à mes parents bien aimés, à ma très chère femme Marie, qui a constamment été à mes côtés dans les circonstances bonnes et moins bonnes de ces cinquante cinq dernières années. Mes pensées vont aussi aux autres membres de ma famille, à mes amis qui sont restés au Viêt Nam, à ceux qui vivent actuellement aux États Unis ou de par le monde et qui souhaitent mieux connaître l'histoire de ma vie.

J'ai passé ma jeunesse au Viêt Nam dans cette Asie tumultueuse du XX^e siècle. J'ai connu la période coloniale française, l'invasion japonaise, suivie du retour du Corps Expéditionnaire Français avec le retour de la guerre, jusqu'aux Accords de Genève de 1954 qui ont divisé le Viêt Nam au niveau du 17^e parallèle en Nord Communiste et Sud Nationaliste. Le contexte prédominant de cette moitié de ma vie a été, bien sûr, la guerre du Viêt Nam qui s'est terminée en 1975, mais qui reste jusqu'à maintenant le sujet de débats passionnels et interminables par les spécialistes et experts de tout bord. Par dessus tout et pour tout le monde, la guerre du Viêt Nam doit être retenue comme l'une des plus grandes tragédies collectives du 20^e siècle, le conflit armé le plus dévastateur des quatre mille années d'histoire écrite du Viêt Nam et de la plus longue guerre étrangère du Peuple américain depuis la naissance de leur nation il y a quelque deux cents années. Pour moi, qui ai connu à la fois la façon de vivre des Américains et celle des Vietnamiens, cette terrible guerre a été un grand et violent choc de Civilisations avec les tragiques conséquences - "Quand l'Est rencontre l'Ouest" - qui s'en suivirent sur la terre de mes ancêtres.

La seconde moitié de ma vie a commencé en avril 1975 quand je suis arrivé au Camp Pendleton en Californie. A la chute de Saïgon en mai 1975, à l'âge de 44 ans, j'ai perdu ma patrie, mon foyer, mes biens, et tout ce qui m'est cher dans la vie. En sortant de Pendleton j'ai dû faire face aux dures épreuves d'un réfugié avec seulement en poche 150 dollars en chèque de voyage et un sac de vieux vêtements. Cette seconde partie de ma vie a consisté en 22 années de labeur, récompensées jusqu'ici par vingt années d'une bonne et paisible retraite dans mon pays d'adoption.

Je remercie le Créateur de m'avoir donné cette seconde chance de vivre en Amérique, et non pas ailleurs, et j'apprécie profondément le bonheur de vivre dans un pays de liberté et d'opportunités. Je n'ai jamais souhaité abandonner mon pays natal, mais pour des raisons bien évidentes, rester au Viêt Nam sous un régime communiste totalitaire était hors de question pour Marie et moi.

Il est tout à fait étonnant que l'année 1975, dramatique et fatidique, ait laissé en moi une cicatrice profonde et indélébile, coupant l'histoire de

ma vie en deux moitiés presque égales de quarante années. Ces deux parties ont été remplies à la fois de moments de grandes joies et de bonheur et d'autres de peines et de souffrances infinies. Mais ces deux longues périodes de ma vie, m'ont mis par trois fois face à cette situation de " l'Est rencontrant l'Ouest" : d'abord lors d'un séjour aux USA pour mes études de 1952 à 1958, puis à mon retour dans le Viêt Nam en guerre avec la massive intervention américaine, qui semblait prouver que Rudyard Kipling avait raison, et finalement à partir de 1975 comme réfugié aux États Unis où j'ai donné le meilleur de moi-même pour obtenir enfin une vie qui valait d'être vécue. Ce qui tend à prouver que l'Est et l'Ouest peuvent se rencontrer et se mélanger avec succès en Amérique. En tant que citoyen américain, mais avec un point de vue mêlé d'Orient et d'Occident, une culture sino-vietnamienne et une éducation à la fois vietnamienne, française et américaine, je voudrais retracer ce voyage à partir de ma vie paisible dans le delta du Mékong des années trente à la zone de haute technologie de la baie de San Francisco du XXI^{ème} siècle.

En 1952 j'ai quitté Saïgon grâce à une bourse Fulbright. Pendant sept ans j'ai eu la chance de recevoir une excellente éducation à l'Université Lafayette de Pennsylvanie, puis au prestigieux MIT (Massachusetts Institute of Technology), et enfin à l'Université de Columbia. En 1958, je suis revenu pour servir mon pays, dans le gouvernement nationaliste du Sud Viêt Nam, jusqu'en avril 1975 où j'ai pu échapper à l'emprise "bolchevique" qui s'est abattue sur l'ensemble de mon pays. Une nouvelle ère a commencé pour moi. C'est la période de la "renaissance de l'aigle". J'ai ainsi bouclé mon périple qui a commencé par l'abondance, puis traversé ensuite une période difficile pour retrouver à nouveau l'abondance.

Mon premier voyage à travers le Pacifique, de l'Est à l'Ouest en 1952, a rapidement et complètement changé ma vie. J'ai quitté une ancienne colonie française sous développée, survolé l'Océan Pacifique et fait des études d'ingénieur aux États Unis, le pays le plus avancé du monde depuis la deuxième guerre mondiale. Le voyage lui-même était un évènement incroyable pour un jeune vietnamien au début des années cinquante. Personnellement, c'était mon tout premier vol des rives du delta du Mékong au Viêt Nam à la baie de San Francisco aux États Unis. C'est aussi le début de ma rencontre avec cette nouvelle civilisation de mon aventure "Quand l'Est rencontre l'Ouest".

Grâce à ma bourse Fulbright, j'ai pu m'octroyer quelques jours de repos dans la grande métropole de San Francisco afin de me préparer à la nouvelle manière de vivre de l'Amérique. Après ce premier choc entre l'Est et l'Ouest, mon voyage s'est poursuivi sans accroc jusqu'à l'Université Lafayette à Easton en Pennsylvanie. Une nouvelle vie d'immersion dans les études, a commencé dans cette Université. J'avais l'impression de "plonger soudainement dans l'océan pour apprendre à

nager", au lieu d'être graduellement immergé dans ce nouvel environnement, tout en utilisant l'anglais malgré ma connaissance très limitée dans cette langue. Arraché à une vie douillette dans une famille orientale traditionnelle, mes débuts aux États Unis furent naturellement une épreuve de tous les instants. La nostalgie, la solitude et la barrière des langues étaient mes premiers ennemis. D'une certaine manière, survivre à ce défi du melting pot que je comparais à la "pression de la cocotte-minute" semble m'avoir durci la peau et rendu plus fort. Ces quatre années à l'Université de Pennsylvanie ont transformé ma vie. Je suis devenu plus indépendant et plus mûr pour les dures étapes à venir. Le défi suivant a été le MIT et mes efforts soutenus pour compléter rapidement mes études et acquérir les connaissances professionnelles nécessaires avant de rentrer au pays.

Pour réussir j'étais résolu à faire tous les efforts exigés, pendant toutes ces années d'études, même si je devais sacrifier mes temps de repos et de loisirs. Les résultats ont été à la hauteur car j'étais constamment en tête de ma classe, malgré quelques camarades sensés plus doués que moi. La dernière phase de mon cursus d'étudiant a été une période de travail et de détente dans la métropole de New York. Puis finalement, en 1958, j'ai pris la mémorable décision de faire le tour du monde en 90 jours et de rentrer à Saigon par la Pan American Airways.

Rentrer au pays a été pour moi une véritable expérience à la "Rip van Winkle". Mes années d'études aux États Unis étaient une vie de luxe dans un havre de paix comparée à l'escalade de la guerre au Viêt Nam. Après notre longue séparation, les dures réalités de mon pays et de mon peuple m'ont assailli dès que j'ai revu mes parents et amis venus m'accueillir à l'aéroport de Tân Son Nhut.

Un nouveau chapitre de ma vie débute au Sud Viêt Nam. Avant de m'installer définitivement, je me suis occupé de mes trois priorités : je me suis marié, j'ai acheté une maison et j'ai commencé ma carrière.

Durant mes dix sept années de dur travail à Saigon, dans le secteur civil du gouvernement, j'ai toujours fait de mon mieux pour servir mon pays bien aimé, appauvri par l'infiltration soutenue et l'agression armée des communistes Nord Viêt Namiens. En 1966, à 35 ans, j'étais le plus jeune vice-ministre de l'Economie du Sud Viêt Nam, responsable de la gestion d'un programme d'aide civile de 800 millions de dollars et de plusieurs millions de dollars de devises étrangères du gouvernement vietnamien. J'eus la chance de constituer un solide noyau de "jeunes turcs technocrates" qui ont créé entièrement l'infrastructure économique nécessaire pour le développement d'un Viêt Nam plongé dans la guerre. En 1967, accompagnant le Ministre vietnamien de l'Économie et des Finances Au-Truong-Thanh, j'ai eu l'occasion de rendre visite au Président Johnson et à son conseiller Walt Rostow à la Maison Blanche afin de passer en revue les défis économiques auxquels doit faire face notre pays, durement frappé par la guerre.

Mon rêve de voir un Sud Viet Nam pacifique et prospère ne s'est pas réalisé. En avril 1975, ce rêve a tourné au cauchemar. La chute de Saïgon précipita mon second voyage aux États Unis mais, cette fois, avec choc et désarroi. La seule chose qui importait, c'était que ma femme et moi nous étions vivant et sans la moindre blessure, dans le camp des Marines US de Pendleton en Californie. Là, mes compatriotes m'ont élu maire pour m'occuper des milliers de familles vietnamiennes qui arrivaient jour après jour.

Ma nouvelle vie recommençait à 44 ans mais je peux heureusement dire que les 22 années suivantes de dures labeurs soutenues – pleines d'angoisses, de sueurs et de joies – m'ont conduit à ma vie actuelle : c'est-à-dire une retraite heureuse, et, par dessus tout, en bonne santé, dans ma belle ville adoptive de San Francisco.

Ma seconde expérience personnelle de " L'EST RENCONTRE L'OUEST" traverse maintenant ses dernières étapes. Je me sens chanceux et reconnaissant au destin d'avoir pu effectuer ces deux longs voyages : d'abord d'un Viêt Nam relativement pacifique, et une deuxième fois d'un autre Viêt Nam détruit par la guerre. Quand j'ai quitté le Viêt Nam pour la première fois, c'était uniquement dans le but de faire des études universitaires aux États Unis, par contre quand je suis parti de mon Viêt Nam natal pour la seconde fois, c'était avec le désespoir d'un adieu définitif. J'étais rempli d'une profonde tristesse et éprouvais un vide intérieur à la pensée que mon pays et mon peuple vont perdre leur Liberté. Enfin l'idée douloureuse de ne plus jamais revoir la Terre de mes ancêtres m'a fait pleurer.

En repensant à tous ces souvenirs, je me trouve devant un très long itinéraire en terme de temps : plus de huit décennies et en terme d'espace la traversée de tout l'Océan Pacifique. C'est d'autant plus captivant qu'il y eut en même temps un autre voyage interne dans le cœur et dans l'esprit avec "Quand l'Est rencontre l'Ouest". Je me souviens comment je suis devenu partie intégrante de cette adaptation et intégration dans l'American way of Life. Petit à petit je suis arrivé à saisir le mécanisme de ce " melting pot " qui a permis à des centaines de millions d'individus de races, de religions et de cultures différentes de bâtir, au prix de grandes sacrifices certes, une société pour vivre ensemble en paix et contribuer à faire des progrès et des réalisations extraordinaires dans tous les domaines de l'activité humaine. Que l'on le veuille ou non, l'Amérique a démontré qu'elle était une expérience exceptionnelle et unique dans l'histoire de l'humanité.

Après plus de quatre décennies de vie aux États Unis, je peux dire que la seconde moitié de ma vie a été également remplie de grands défis, mais sur cette terre de liberté et de libre entreprise, j'ai appris aussi qu'un travail assidu et honnête peut avoir sa juste récompense pour tous ceux

qui souhaitent une vie décente et respectable. Pour moi l'Amérique a acquis son caractère exceptionnel non parce qu'elle est devenue la nation la plus riche et la plus puissante du monde, mais bien avant d'avoir acquis ce statut, Elle a propagé depuis sa création en 1776, les idéaux de Liberté et de Démocratie aux quatre coins du monde. Elle continue de le faire et reste un phare allumé pour tous les peuples opprimés de la Terre. De nos jours, beaucoup de gens continuent à tourner leurs regards vers l'Amérique, terre d'asile, comme moi en 1975.

Cela a été un voyage excitant qui en valait la peine. Comment s'est-t-il déroulé? Laissez-moi maintenant vous raconter cette histoire en détails qui est la mienne quand "l'Est rencontre l'Ouest" - Mon vol de l'Aigle des rives du Delta du Mékong à la Baie de San Francisco.

KHUONG HUU DIEU
Etat de Californie
2015